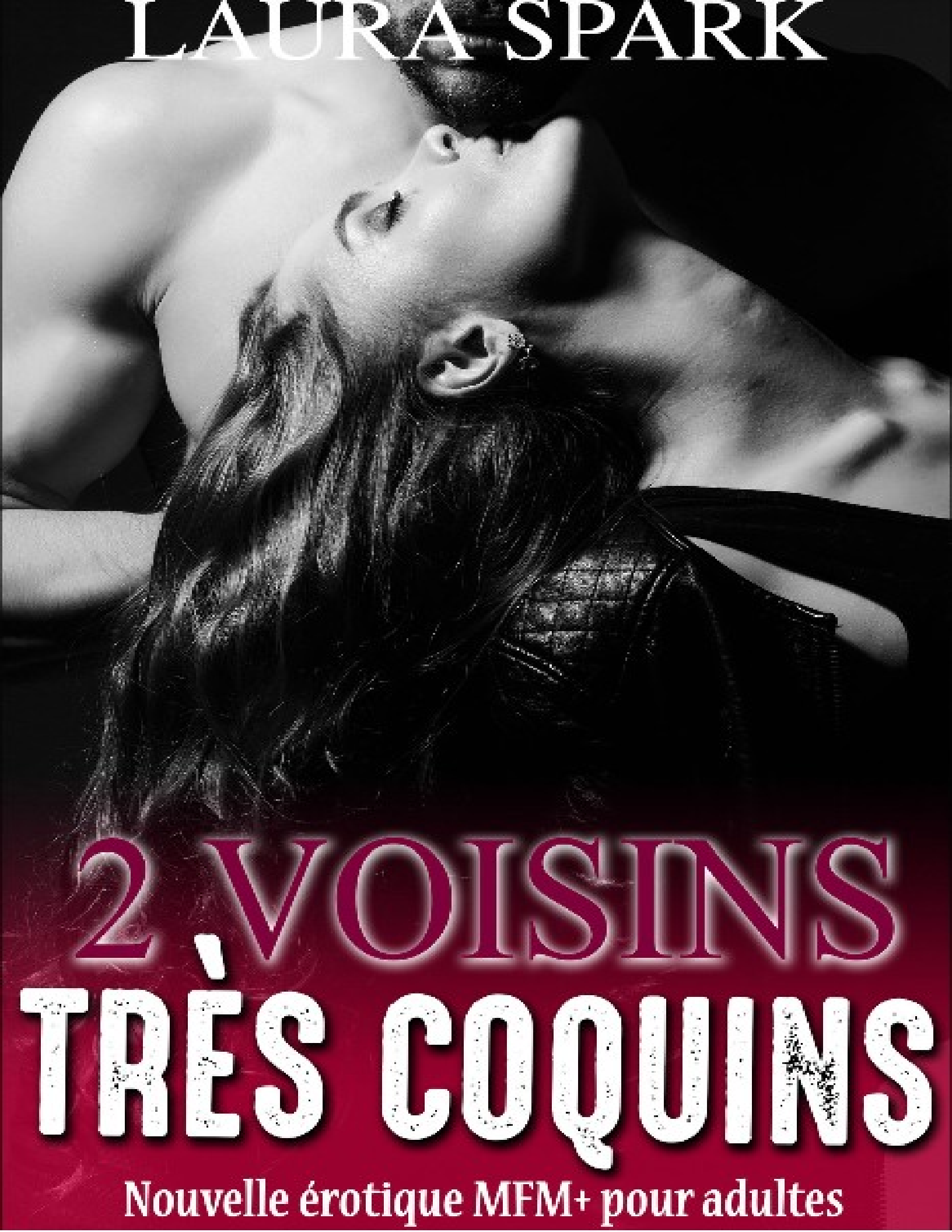




LAURA SPARK

2 VOISINS TRÈS COQUINS

Nouvelle érotique MFM+ pour adultes

2 VOISINS TRÈS COQUINS

NOUVELLE ÉROTIQUE MFM POUR ADULTES

OceanofPDF.com

LAURA SPARK

OceanofPDF.com

Ceci est une œuvre de fiction. Tous les personnages sont fictifs et toute ressemblance avec des personnes réelles est purement fortuite. Tous les personnages ont dix-huit ans ou plus.

Ce titre est destiné aux adultes. Il contient des actes explicites, des thèmes adultes et du contenu que certaines personnes pourraient trouver offensif.

Copyright © 2023, Laura Spark

 **Vellum flower icon** Réalisé avec Vellum

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)

TABLE DES MATIÈRES

HISTOIRES BONUS

1. 2 VOISINS TRÈS COQUINS

POUR PLUS DE LECTURE

VOUS POUVEZ LIRE DÈS MAINTENANT...

OceanofPDF.com

HISTOIRES BONUS

Vous souhaitez lire des nouvelles érotiques GRATUITES? Si oui, n'hésitez pas à vous inscrire à ma Newsletter en cliquant ICI <3

OceanofPDF.com

2 VOISINS TRÈS COQUINS

LE SOLEIL COMMENÇAIT à peine à se lever et ses rayons, traversant les rideaux, éclairaient la petite cuisine où j'ai retroussé mes manches et commencé à faire des gâteaux.

Comme je venais d'emménager dans la région, j'ai pensé qu'il était judicieux de mettre toutes les chances de mon côté dès les premiers jours. Et j'avais entendu dire que les gens offraient des pâtisseries ou des plats faits-maison en signe de bon voisinage - ou était-ce passé de mode ?

Quoi qu'il en soit, j'ai décidé d'essayer. Mes talents de pâtissière n'étaient peut-être pas parfaits, mais au moins je faisais un effort ! Alors que le parfum de la vanille et de la cannelle flottait dans l'air, se mêlant à l'arôme sucré du pain frais, je ne pouvais m'empêcher de me sentir pleine d'espoir face à ce nouveau chapitre de ma vie.

Peut-être que ce simple geste suffirait à faire tomber les murs qui me séparaient de mes voisins. Peut-être que l'odeur à elle seule suffirait à les inciter à venir prendre une tasse de café et une part de tarte chaude. Seul le temps le dira.

J'avais passé l'après-midi à préparer l'une des plus grandes friandises de mon enfance, des cookies aux pépites de chocolat. Naturellement,

maintenant que je vivais loin de la maison de ma mère, c'était à moi de perpétuer la tradition et de les préparer moi-même.

Lorsque j'ai eu le courage d'apporter mon assiette de biscuits à la maison voisine, j'étais assez nerveuse. Mais lorsque j'ai sonné à la porte, j'ai été chaleureusement accueillie par un couple de personnes âgées, Christelle et son mari Herman.

Ils étaient charmants et discutaient des traditions culinaires du quartier et de la région. Mieux encore, les cookies étaient l'une de leurs friandises préférées. Leur conversation était calme mais amicale, et après les avoir rencontrés, j'ai eu l'impression que tous mes efforts avaient été récompensés. Ils étaient exactement le genre de voisins que n'importe quelle femme voudrait avoir.

La maison de gauche restait un mystère. Je me suis approchée de la porte avec des biscuits en main. Une mélodie entraînante fredonnait à l'intérieur, bien qu'elle soit passée inaperçue lorsque j'ai sonné à la porte. Sans même entrer, je pouvais déjà dire que ce foyer ne pouvait pas être plus différent de celui de Christelle et de son mari.

Je détestais déranger les gens. J'étais du genre timide et casanière, heureuse de m'asseoir au coin du feu et de lire mon roman préféré. Mais il y avait quelque chose dans l'air quand on finissait ses études, quelque chose qui vous chuchotait que si vous n'essayiez pas de faire votre marque maintenant, l'avenir vous passerait sous le nez.

Maintenant que j'avais mon diplôme en poche, j'avais passé plus de temps le nez plongé dans les livres qu'à parler aux autres. C'est en partie à cause de cette nature introvertie que mes pieds avaient refusés de rebrousser chemin.

J'étais déterminée à me faire connaître, même si cela signifiait frapper à leur porte en chêne massif plusieurs fois.

Finalement, lorsqu'elle s'ouvrit brusquement, j'avais du mal à garder mon équilibre. Et malheureusement pour moi, je crois que j'ai eu l'air un peu ridicule lorsque mon nouveau voisin m'a regardée de près.

Il était d'une beauté à couper le souffle et avait enfilé un simple pantalon à cordon et une tunique qui mettait parfaitement en valeur son corps en pleine forme. Ses bras puissants étaient découverts et ses yeux verts semblaient briller. Un demi-sourire flottait sur ses lèvres alors qu'il me tendait la main pour m'éviter la chute.

Son visage était jeune, et il ne devait avoir que quelques années de plus que moi. J'ai remarqué qu'il avait l'air confus, car pourquoi une femme au hasard se tenait-elle sur le pas de sa porte pour y frapper ? Ses cheveux brillaient comme l'éclat doré d'un bois poli à la main pendant des heures et resplendissaient sous la lumière du soleil qui se déversait par les fenêtres derrière lui.

Il était indéniable qu'il était exceptionnellement beau - je l'imaginais très bien en couverture d'un magazine. Comment une personne aussi séduisante avait-elle pu se retrouver dans ce trou perdu de la campagne ? Non seulement je n'avais pas fait bonne impression, mais je n'avais même pas dit un mot.

Une voix provenant de l'intérieur de la maison a crié : « Hé, qui est là ? » Cela m'a fait sortir de ma stupeur.

Le bel homme en face de moi s'est appuyé contre la porte et a gardé son regard sur moi. Il avait l'air de s'amuser, un sourcil levé comme s'il attendait une réponse.

J'ai pratiquement poussé mes biscuits dans ses bras. « Je- je suis votre nouvelle voisine », commençai-je en essayant de parler calmement malgré ma nervosité. J'avais totalement oublié mon nom pendant une seconde. J'aurais dû le dire dès le départ. « Jenna, je m'appelle Jenna. Quoi qu'il en soit, voici des biscuits faits maison. » Et sur ce, j'ai continué à divaguer.

« Jenna », dit-il avec une lueur dans les yeux. S'amusait-il de mon malaise ?

Mon cœur s'est emballé en entendant sa voix grave, et mes joues se sont enflammées d'embarras. Avait-il remarqué la rougeur qui montait à mon cou ? Son regard perçant passa de mes yeux au plat que je tenais dans mes mains. « C'est pour moi ? »

Je répondis rapidement par l'affirmative, en m'efforçant de garder mon calme. « J'ai pensé faire quelques gâteries pour rencontrer mes voisins », ai-je dit en sentant mes joues rosir. « Enfin, je veux dire des biscuits, pas des gâteries ! »

Lorsqu'il a souri, j'ai senti une confusion vertigineuse s'emparer de mes sens. Lorsqu'il m'a pris l'assiette des mains, le bout de ses doigts chauds s'est attardé plus longtemps que nécessaire sur les miens et j'ai fondu intérieurement.

« Merci ... pour les gâteries », dit-il, les yeux brillants d'excitation. « Je m'appelle Allan. »

Il m'a alors choquée en me faisant une invitation qui m'a complètement prise au dépourvu. « On va regarder un match de basket plus tard dans la soirée. Veux-tu te joindre à nous ? »

Je ne comprenais pas les règles du jeu, mais j'ai quand même acquiescé.

« D'accord », a-t-il répondu, son visage s'illuminant de joie. « On se voit plus tard. » Et sur ce, je quittai le pas de sa porte en fredonnant un air. Je

sentais encore mes lèvres se courber en un sourire quand je pensais à la joie qu'il avait eue quand j'avais dit oui.

À la seconde où je fus de retour à la maison, mon corps tout entier s'appuya contre la porte. Ma main tremblait sur ma poitrine, sentant les battements de mon cœur qui s'emballaient encore sous l'effet de l'excitation. Il me semblait surréaliste d'avoir accepté d'aller là-bas.

Il semblait assez intéressant malgré son indéniable sex-appeal. Je voulais apprendre à le connaître un peu mieux et me racheter d'avoir été aussi idiote devant lui la première fois. Je ne voulais pas qu'il pense qu'une personne bizarre avait emménagé dans la maison d'à côté.

Je n'avais pas encore rencontré la personne derrière lui, mais il avait une voix masculine. Il s'agissait peut-être d'un ami ou de quelqu'un qui résidait en permanence dans la maison. Si j'y retournais, je ne manquerais pas de lui dire bonjour. Pour l'instant, je me concentrais sur ce qui m'attendait.

J'essayais en vain de me distraire en déballant des cartons et en mettant de l'ordre dans le chaos, mais mes pensées revenaient toujours à ce que je voulais éviter. Le temps semblait s'être arrêté, les secondes de chaque minute s'écoulaient et la tension augmentait à chaque instant.

J'ai pris le temps de me préparer méticuleusement. Alors que j'enfilais ma robe préférée et que j'attrapais un chapeau, j'ai ressenti un étrange sentiment d'anticipation qui me semblait trop fort pour regarder un simple match de sport.

J'avais soigneusement choisi une robe rouge moulante pour mon rendez-vous avec Allan. Le tissu épousait parfaitement mes courbes, et même lorsque j'essayais de tirer sur l'ourlet, il effleurait à peine mes cuisses. Je

voulais qu'il n'y ait aucun doute dans son esprit sur le fait qu'il devait concentrer toute son attention sur moi.

La robe rouge collait à mon corps, et le tissu était étonnamment léger lorsque je marchais. À chaque pas, je sentais l'ourlet remonter légèrement, révélant plus de mes jambes que je n'en laissais habituellement voir aux étrangers. Je sentais la chaleur sur mes joues, sachant que c'était mal, mais une partie de moi voulait qu'il voie. Mon estomac a frémi et mon cœur s'est emballé sous l'effet d'un frisson à la fois excitant et terrifiant.

Bien que ma dernière relation ait pris fin quelques semaines auparavant, je ressentais un mal étrange dans ma poitrine. J'ai essayé d'en déterminer la source, mais tout ce que je pouvais imaginer, c'était à quel point il serait agréable d'avoir à nouveau le bras d'un autre homme autour de moi.

Mon cœur s'est emballé lorsque j'ai jeté un coup d'œil à l'horloge. Il était presque l'heure. Je sortis de chez moi et me dirigeai vers Allan. L'air de la nuit s'était refroidi et je frissonnai en appuyant sur la sonnette. Le son résonna dans le quartier tranquille, et après ce qui me sembla être des minutes, une faible lumière brilla à l'intérieur.

Cette fois, lorsque j'ai poussé la porte, il n'y avait pas de musique pour couvrir mon entrée. Au lieu de cela, j'ai été accueillie par le visage joyeux d'Allan dès que j'ai mis le pied à l'intérieur.

À la seconde où je suis entrée dans la pièce, son regard m'a trouvée. J'ai senti une sensation de fraîcheur parcourir mon corps lorsque ses yeux ont parcouru mon corps de haut en bas. Ce devait être la robe que j'avais choisie, elle semblait avoir bien fait son travail. Un sourire s'est dessiné sur mon visage et j'ai demandé avec désinvolture : « Suis-je en retard ? »

Il m'a adressé un large sourire lorsque nos regards se sont croisés. « Tu es dans les temps, le match va commencer », dit-il joyeusement avant de

s'écarter. « Entre donc. Nous t'attendions. »

Je l'ai remercié d'un signe de tête et j'ai franchi le seuil de sa maison. Le riche parfum du bois de cèdre m'a accueillie et je me suis immédiatement retrouvée dans un hall d'entrée décoré avec goût. Un tapis en peluche aux motifs géométriques était posé sur le parquet et un vase de fleurs fraîchement coupées brillait sur une table en acajou poli.

En entrant dans le salon, mes yeux ont balayé l'espace et se sont posés sur un canapé en cuir en forme de L qui semblait n'avoir jamais été utilisé auparavant. Une table basse en verre entourée de quatre fauteuils complétait l'espace, et en face de moi se trouvait une énorme télévision murale déjà réglée sur le match. Mon hôte me suivait pendant que je découvrais tout cela.

« Tu avais raison, elle est mignonne. »

La voix de l'inconnu attira mon attention et je relevai lentement la tête pour croiser son regard. Sa peau avait la couleur du chocolat noir fondu et, malgré sa carrure, il portait un maillot qui épousait étroitement ses bras musclés. Allan se tenait derrière moi, un air amusé sur le visage. « Tu avais raison, elle est mignonne », dit-il.

J'ai senti la chaleur se répandre dans mon corps lorsque j'ai vu les yeux bruns et chauds de l'étranger et son sourire amical. Pendant un moment, je n'ai pas pu me défaire de mon admiration pour lui.

Les rayons du soleil entraient par la fenêtre et me réchauffaient le visage tandis que je m'avançais pour saluer le nouvel homme. Sa carrure musclée était vêtue d'un maillot bien ajusté qui mettait en valeur son teint foncé, et il semblait avoir à peu près l'âge d'Allan. Je n'ai pas réalisé que je l'avais regardé jusqu'à ce qu'Allan me touche légèrement le bas du dos, me

poussant à m'asseoir sur le canapé. « Enzo, voici Jenna », a-t-il dit en souriant.

J'ai souri à Enzo en m'asseyant à côté de lui. Sur la table, il y avait un bol de chips et des bières à moitié vides. « J'espère que je ne vous dérange pas », dis-je doucement.

Allan laissa échapper un petit rire grave et profond qui provenait du plus profond de sa poitrine avant de reculer de quelques pas. Il m'a regardé dans les yeux avec une étincelle dans les siens et a dit : « Plus on est de fous, plus on rit », en faisant un geste autour de nous. Puis il a souri chaleureusement et a demandé : « Que puis-je te servir à boire ? »

« Juste de l'eau pour moi, merci », ai-je répondu.

« Madame reste sage, » plaisanta Enzo.

Une fois que nous avons été seuls, le regard d'Enzo s'est intensifié. Le même sentiment d'excitation qui m'avait envahie lorsque j'avais aperçu Allan revenait. Je devais me concentrer et me rappeler pourquoi j'étais ici - juste pour regarder un match. Prenant une profonde inspiration, j'ai essayé de concentrer mes pensées sur autre chose et j'ai rompu le silence avec la conversation. « Alors, que penses-tu du match de ce soir ? Qui va gagner, à ton avis ? »

Enzo s'est adossé à son siège, croisant les bras sur son torse imposant. « Honnêtement, je m'en fiche un peu de savoir qui va gagner. Je suis juste heureux d'être ici avec toi. »

Mon cœur a battu la chamade lorsque j'ai croisé son regard. Il avait cette présence magnétique qui m'attirait vers lui.

Enzo sourit, ses yeux brillent d'amusement. « Je ne suis pas très sportif, pour être honnête. Mais si ça t'intéresse, je pourrais te montrer quelques

mouvements que je maîtrise. »

Mon cœur a battu la chamade lorsque j'ai compris ce qu'il sous-entendait. Je déglutis nerveusement, mon esprit s'emballant à l'idée de ce qui pourrait se passer ensuite.

Enzo se rapprocha de moi, son souffle chaud me chatouillant l'oreille. « Es-tu prête pour ça ? » chuchota-t-il.

Avant que je n'aie le temps de répondre, Allan est revenu dans la pièce et nous a interrompus. Je poussai un soupir de soulagement, reconnaissante de cette distraction. Je levai les yeux vers Allan, espérant qu'il n'avait pas remarqué la tension entre Enzo et moi.

« Vous êtes donc colocataires tous les deux », dis-je en levant les yeux vers Allan et en essayant de paraître décontractée.

Enzo a hoché la tête sans mot dire et Allan a répondu : « Oui, c'est assez petit, mais ça marche. »

Allan revint dans la pièce avec un verre d'eau à la main qu'il me tendit. Il a ensuite déclaré : « On dirait que c'est ma place » et s'est assis à côté de moi. Mon cœur s'est emballé alors que j'essayais de trouver quelque chose de charmant à dire, mais avant que je puisse penser à quoi que ce soit, il a dit : « Alors, quelle est ton histoire ? Raconte-nous tout, on veut savoir. »

J'ai bu une gorgée d'eau, laissant le liquide frais calmer mes nerfs, puis je me suis tournée vers lui. En regardant ses yeux bruns et profonds, j'ai senti une soudaine poussée de désir en moi. Il y avait quelque chose en lui qui me donnait envie de le toucher, de l'embrasser, d'explorer chaque parcelle de son corps.

« Mon histoire ? » répétais-je bêtement, essayant de me concentrer sur la conversation en cours. « Eh bien, on peut dire que je suis juste une fille à la

recherche d'une petite aventure. »

« Une petite aventure, hein ? » Allan gloussa, sa main se rapprochant lentement de la mienne sur l'accoudoir qui nous séparait. « Je pense qu'on pourrait t'aider pour ça."

J'ai senti mon souffle se bloquer dans ma gorge lorsque ses doigts ont frôlé les miens. L'air entre nous était électrique, chargé d'anticipation. Mon cœur battait la chamade dans ma poitrine et je me suis rapprochée de lui, désireuse de sentir la chaleur de son corps contre le mien.

L'air de la pièce était chargé et je sentais un frisson me parcourir le dos. Je jetai un coup d'œil de l'un à l'autre - deux hommes dont je ne savais toujours rien, et pourtant j'étais là, coincée entre eux sur ce joli canapé. Tous mes instincts me disaient que je devrais être méfiante mais au lieu de la peur, je ne pouvais pas nier le frisson d'anticipation qui courait dans mes veines.

Allan avait une beauté tranquille qui promettait des possibilités infinies, mais ce sont les mains fortes et sûres d'Enzo qui ont attiré mon attention et remué quelque chose au plus profond de moi. En sa présence, mes joues rosirent d'embarras tandis que des fantasmes extravagants me traversaient l'esprit.

Le regard d'Allan se promenait sur mon corps, tandis qu'Enzo semblait prêter plus d'attention à mes mains et à ce qu'elles pouvaient faire. Je sentais mes joues rougir tandis que les scénarios les plus fous me passaient par la tête. À chaque instant, je prenais conscience des possibilités qui s'offraient à moi.

Je ne pouvais m'empêcher d'imaginer ce que ce serait d'avoir les deux en même temps. Cette pensée faisait monter en moi une chaleur et une excitation que je devais réprimer de toutes mes forces. Je me déplaçai mal à l'aise sur mon siège en regardant la lumière bleutée de la télévision

clignoter devant nous, espérant qu'elle détournerait mon attention de mes pensées.

J'ai regardé le flot chaotique de joueurs vêtus de maillots aux couleurs vives qui s'élançaient sur le terrain. À côté de moi, les garçons encourageaient leur équipe favorite en portant des uniformes bleus assortis. En essayant de comprendre l'action, je me suis concentrée sur les joueurs qui portaient les mêmes vêtements et j'ai essayé de comprendre le rôle de chacun d'entre eux.

Je regardai Enzo et Allan se réjouir de leur victoire et ne pus m'empêcher de les rejoindre en applaudissant à mon tour. Ils avaient l'air si enthousiastes que j'étais persuadée qu'ils avaient gagné le jeu. Même si je ne comprenais pas vraiment les règles, j'étais plus fascinée par leur excitation que par toute autre chose.

Leur sourire radieux m'a fait ressentir une sensation de flottement dans la poitrine. Le fait d'avaler goulûment l'eau glacée n'y changeait rien. Chaque mouvement subtil de leurs bras contre les miens provoquait des étincelles électriques dans ma colonne vertébrale et j'inspirais brusquement, souhaitant plus de contact.

Je frissonnais d'impatience, mon pouls s'emballant lorsque je les imaginais découvrir mon désir. Les pensées interdites qui me consumaient me feraient sûrement passer pour une folle si jamais ils le découvraient. La chaleur me parcourut, et je laissai le tissu de mes vêtements glisser sur ma peau comme s'il s'agissait d'une sorte de barrière qui m'empêchait d'éprouver le plaisir ultime.

Le regard intense d'Enzo me transperça la peau lorsqu'il me demanda : « Tu vas bien ? » Mes joues rougirent et j'essayai de retenir un frisson. Je fis un sourire rassurant, hochai la tête et répondis d'une voix douce : « J'ai juste un

peu chaud. » Ses yeux s'étrécirent avant qu'il ne me libère de son regard pénétrant.

Allan s'est rapproché de moi, l'odeur de son eau de Cologne irradiant son corps. Il prit mon verre et dit à voix basse : « Je vais te resservir. » Le contact de sa main contre la mienne m'a fait frissonner et je n'ai pu m'empêcher d'admirer son apparence dans la lumière tamisée de la pièce.

J'ai hoché la tête en signe de reconnaissance, serrant mes jambes l'une contre l'autre pour essayer de contenir l'humidité entre elles. Je ne pouvais plus le nier, j'étais excitée. L'idée d'être avec les deux hommes m'envahit l'esprit.

C'était absurde de penser à une telle chose, alors j'ai décidé que je pourrais peut-être trouver une raison plausible de partir plus tôt. Avant que les mots ne sortent de ma bouche, la main chaude d'Enzo m'a touchée à la cuisse et m'a ramenée au silence. Mon corps tremblait sous l'effet de la sensation qui le traversait.

Il m'observa attentivement et se rapprocha de moi, son souffle chatouillant mon cou. Ses lèvres se sont écartées et il a murmuré à voix basse : « Puis-je faire quelque chose pour t'aider ? »

J'avais envie de dire « Prends-moi », mais j'ai préféré garder le silence. J'étais déjà submergée par ce que je sentais émaner de lui. Ce n'était pas le genre de chaleur dont j'avais besoin pour refroidir mon corps - c'était un autre type de chaleur. Une chaleur qui me touchait au plus profond de mon âme.

Je me suis tournée vers lui, nos corps n'étant plus qu'à quelques centimètres l'un de l'autre. Mes yeux se sont fixés sur les siens et j'y ai vu quelque chose qui a fait battre mon cœur. De la luxure. Une convoitise pure et simple.

C'était comme si un interrupteur avait été actionné en moi, et soudain, j'étais consumée par le désir.

Mes joues rougirent tandis que sa main se rapprochait lentement de l'intérieur de ma cuisse. Chaque nerf de mon corps était en feu et je sentais qu'il attendait que je prenne une décision. L'intensité de ce moment était si grande que le bourdonnement d'excitation du jeu environnant s'était évanoui. Sachant ce que je voulais vraiment, j'ai pris une grande inspiration et je me suis approchée, pressant mes lèvres contre les siennes, ma langue explorant sa bouche tandis que nos corps se moulaient l'un contre l'autre. La chaleur entre nous était électrique, et chaque fois que notre peau se touchait, j'avais l'impression que des feux d'artifice explosaient dans tout mon corps.

Il gémit dans ma bouche, ses mains parcourant mon corps. Je sentais sa dureté se presser contre moi, et l'idée d'avoir Enzo et Allan en moi en même temps me donnait des frissons. Le simple fait d'imaginer Allan revenant pour nous regarder me laissait sans voix.

Au moment où ses grandes mains m'ont saisie et m'ont attirée sur ses genoux, j'ai failli sursauter de surprise. Ses yeux étaient des mares sombres de besoin tandis qu'il guidait mes hanches vers le sien et je sentais la chaleur irradier de nos deux corps. Ma robe se resserra autour de mes hanches, révélant plus de mes jambes que je ne l'avais prévu.

Ses grandes mains descendirent jusqu'à mes fesses, l'une d'elles prenant fermement chaque joue avant de les presser doucement. Mon corps frémit sous l'effet du plaisir et un gémissement incontrôlable s'échappa de mes lèvres.

Il m'attrapa le visage et m'embrassa, réclamant ma bouche avec une faim passionnée. Ses mains descendirent le long de mon corps et saisirent fermement mes hanches tandis que sa langue explorait chaque centimètre

carré de ma bouche. J'ai senti la chaleur de son souffle sur mon cou et ses mains se sont posées sur les courbes de mes fesses.

Je me suis penchée sur lui et mon impatience s'est accrue. Je pouvais sentir son excitation monter dans son caleçon et pousser contre moi. Il était évident que je n'étais pas la seule à ressentir ce désir.

Apprécient sa proximité, j'ai bougé contre son corps, ce qui a provoqué un gémissement de sa part. Ses mains remontèrent le long de mon corps, laissant des traces de frissons tout le long du chemin. Je me suis détachée un instant pour regarder Enzo, et j'ai vu dans ses yeux à quel point il était impatient de me donner ce que je voulais si je le lui demandais.

Ses doigts suivirent les contours de mon corps et se posèrent finalement sur les courbes de mes seins. Sa poigne s'est resserrée tandis qu'il s'amusait à tirer sur l'ourlet de ma robe, et je pouvais sentir son impatience rayonner en lui. Avec un sourire, je l'ai laissé glisser lentement ma robe vers le bas, révélant ma peau nue.

J'ai jeté un coup d'œil vers le bas, découvrant mes mamelons, dont les pointes étaient déjà tendues et pleines de désir. Je sentis son regard s'attarder sur eux et le lui rendis, comme une invitation silencieuse. M'approchant de lui, je sentis ses mains se glisser autour de ma taille pour me bercer plus étroitement tandis qu'il suçait doucement mon sein droit, provoquant en moi des ondes de plaisir qui s'échappèrent en un doux gémissement.

Sa langue lécha mon sein, tournant autour du bourgeon sensible avant de se raffermir et de tirer doucement. Des gémissements m'échappèrent tandis que je m'enfonçais dans le canapé, mes doigts s'agrippant aux accoudoirs pour tenter de m'immobiliser contre la marée montante du plaisir. Chaque coup de langue me donnait un frisson d'électricité, qui se propageait dans tout mon corps jusqu'à ce que je me perde dans les sensations.

Une toux soudaine me tira de ma rêverie et mes yeux s'ouvrirent. Allan se tenait là, un verre d'eau à la main, et me regardait avec une expression qui ne contenait ni jugement ni surprise, seulement un intérêt intense. Il avait un visage aimable aux courbes douces et des yeux doux qui semblaient regarder directement dans mon âme.

« Est-ce que je vous ai interrompus tous les deux ? » demanda-t-il d'une voix basse et rauque. Je secouai la tête, incapable de trouver mes mots. Allan s'est approché, l'odeur de son eau de Cologne m'a envahie par vagues. Je n'ai pas pu m'empêcher de remarquer la façon dont sa chemise collait à son torse, le tissu s'étirant contre ses muscles.

Nous nous sommes séparés et j'ai eu le souffle coupé en le regardant dans les yeux. Mes lèvres étaient légèrement gonflées et je les léchais distraitement. Sans pouvoir m'en empêcher, j'ai laissé mon regard parcourir l'étendue de son corps, enivré de désir. Il afficha un léger sourire en coin, me faisant me demander s'il nous observait avant de m'interrompre.

« Pas du tout. »

J'expirai, sentant la chaleur envahir mon corps. Enzo s'attarda sur mes lèvres, et je pouvais voir son ami du coin de l'œil - il nous observait clairement avec intrigue. Un petit sourire se dessina à la commissure de mes lèvres, tandis qu'un étrange sentiment d'audace m'envahissait - j'avais l'impression d'être sous l'emprise d'un sort.

« Tu peux rester là si tu veux, ou t'approcher », dis-je, suivi d'un haussement de sourcil. Je les désirais tous les deux plus que tout, ce que je n'avais jamais expérimenté auparavant. L'idée que deux hommes me prennent m'excitait au-delà de toute attente.

Mon cœur a battu la chamade lorsque les yeux d'Allan ont caressé mon visage avec ce sourire si familier. Sa présence emplît la pièce comme une

vague et je sentis mon corps frémir d'impatience. Je sentis son poids lorsqu'il se laissa tomber sur le canapé à côté de moi. Il s'est penché tout près de moi et a murmuré doucement : « Comment pourrais-je résister à une tentation aussi délicieuse ? »

J'ai éclaté de rire et l'ai taquiné : « Eh bien, tu ne peux pas. »

À contrecœur, je me suis éloignée d'Enzo, mais je n'ai pas pu m'empêcher d'étouffer un rire à son gémissement de frustration. Sa dureté contre ma cuisse était révélatrice de son désir pour moi, mais je voulais attendre et savourer ce moment.

Les yeux d'Allan me dévoraient en parcourant mon corps, et je pouvais sentir la chaleur irradier de ma peau. Il était clair qu'il aimait ce qu'il voyait. Il a parlé d'une voix douce comme du velours : « Dis-nous ce que tu veux Jenna et nous ferons de notre mieux pour te satisfaire. »

Mon estomac a frémi lorsque j'ai croisé son regard et, pendant un instant, j'ai eu l'impression de glisser dans un océan. Ses mots ont coulé en moi comme de la lave, faisant fondre ma peur et mon hésitation. Un feu s'est allumé en moi, exigeant d'être débridé et satisfait. Ses yeux contenaient une promesse - ils me montreraient le chemin pour sortir de cette chaleur et atteindre une douce libération.

« Je veux que vous fassiez tous les deux ce que vous voulez de moi », ai-je dit.

Enzo soupira d'extase et se tourna vers moi avec un sourire radieux : « As-tu la moindre idée de ce que tu nous offres ? »

Allan pencha légèrement la tête, son regard ne faisant qu'augmenter en intensité. « Tu n'as aucune idée de la difficulté que nous aurons à nous soustraire à toi. »

Ses mots ont envoyé une vague de chaleur et de plaisir à travers moi et j'ai hoché la tête en accord. « Je comprends », ai-je expiré avec force, mon cœur battant la chamade. « Alors ne vous arrêtez pas tant que nous ne sommes pas tous satisfaits. »

En prononçant ces mots, mes joues se sont enflammées, mon cœur s'est emballé et la chaleur s'est accumulée entre mes jambes. Je voulais absolument leur donner ce qu'ils voulaient, même si cela me donnait l'impression d'être un objet pour leur plaisir. Mes doigts tremblaient dans l'attente de leur réponse.

J'ai à peine eu le temps d'acquiescer que j'ai senti le coussin du canapé derrière moi, poussé contre mon dos. Les yeux d'Enzo étaient fixés sur les miens ; ses mains agrippaient le cordon de son short et il le baissait, révélant son pénis extrêmement érigé. Sa taille et son épaisseur m'effrayaient un peu, mais m'excitaient tout de même. Ma langue s'est mise à mouiller mes lèvres sèches, me préparant à ce qui allait suivre.

J'ai senti les mains d'Allan sur moi, saisissant ma robe et tirant dessus jusqu'à ce qu'elle tombe au sol. Je n'étais plus debout que dans ma culotte de dentelle noire, me sentant exposée et vulnérable sous son regard. Ses yeux me balayèrent avec avidité, prenant les courbes de mon corps.

« Ton corps est une œuvre d'art, Jenna », a-t-il murmuré avec une pointe d'admiration. Ses doigts ont délicatement balayé le tissu qui recouvrait mon cœur brûlant. Je sentais son souffle humide me chatouiller la nuque pendant qu'il parlait.

« Es-tu déjà aussi excitée, rien qu'au contact d'Enzo ? »

La question me brûlait la peau, et je me sentais comme si j'avais envie de trouver un moyen de m'échapper.

J'avais envie de trouver un moyen d'échapper à son regard. J'ai essayé de rester calme et j'ai répondu : « Enzo n'est pas la seule cause... »

J'ai observé le membre d'Enzo et j'ai rêvé de les sentir tous les deux en moi. « Je n'ai pas pu m'empêcher de penser aux sensations que vous procurerait le fait d'être pris par vous deux », avouai-je humblement. « Mon corps s'est mis à chauffer immédiatement. »

Allan a écarté ma culotte pour révéler ma chatte humide, et il a doucement gloussé. « Tu as eu des pensées coquines, n'est-ce pas ? » Il a enfoncé un doigt en moi et a maintenu mes hanches pendant que son doigt m'explorait. « Voyons si la réalité est meilleure que les fantasmes que tu as dans la tête. »

Le désir m'a traversée lorsque la main calleuse d'Enzo a parcouru ma hanche, me poussant sur le canapé. Je pouvais sentir son impatience émaner du bout de ses doigts alors qu'il se rapprochait.

Il s'éloigna rapidement de moi et je l'entendis tripoter sa ceinture, suivi du bruit d'une fermeture éclair que l'on descendait. Alors qu'il se rapprochait de moi, j'ai ouvert la bouche pour l'accueillir, savourant le goût salé de son sperme sur ma langue.

Enzo laissa échapper un gémissement de plaisir lorsque sa tige rigide toucha mes lèvres et il poussa impétueusement vers l'avant, désireux de m'envelopper complètement. Ses mains s'agrippèrent à mes joues tandis que je m'efforçais de respirer entre ses poussées vigoureuses, dont le goût salé emplissait ma bouche.

La forme de sa bite remplissait ma vision tandis qu'il l'enfonçait de plus en plus dans ma bouche, la pointe de son gland appuyant sur le fond de ma gorge. Je sentais les muscles de mon cou se contracter, je luttais contre l'envie de m'étouffer et il commença à pousser. J'avais les yeux humides à

cause de l'effort, et je l'entendis jurer sous sa respiration alors qu'il commençait à se retirer lentement.

Pendant ce temps, entre mes jambes, Allan a soigneusement glissé un doigt, tandis que son pouce appuyait sur le délicat faisceau de nerfs qui était le point central de mon plaisir. Son deuxième doigt l'a suivi et il les a fait tourner en tandem, ses mouvements étant lents mais volontaires tandis qu'ils étaient guidés profondément en moi.

Je laissai échapper une forte inspiration lorsque les doigts d'Allan m'ouvrirent en grand, me poussant jusqu'à mes limites.

C'est à ce moment-là qu'Enzo est revenu dans ma bouche, s'enfonçant profondément et frappant le fond de ma gorge. J'ai essayé de réprimer l'envie de m'étouffer, mais mes mains n'ont pas fait le poids face à son emprise alors qu'il se plongeait dans ma bouche et en ressortait. À travers une vision floue, j'ai vu sa tête basculer en arrière sous l'effet du plaisir.

Allan a lentement retiré ses mains de ma bouche et s'est dirigé vers le bouton de son jean. Il afficha un sourire en entendant mes gémissements.

« N'oublie pas, » dit-il, « que c'est toi qui l'as demandé. Tu voulais qu'Enzo soit satisfait, même si cela signifiait utiliser ton corps comme son jouet personnel. »

Son érection est apparue à ce moment-là et il l'a pointée vers moi. Je le sentais pousser contre moi, mon humidité naturelle le recouvrant comme un gant.

Ma bouche s'est étirée jusqu'à sa limite lorsqu'Enzo a franchi mes lèvres. Je pouvais à peine respirer ; j'avais l'impression que ma mâchoire allait craquer. Des larmes coulaient sur mes joues, laissant un mélange de mascara et de salive au goût salé sur ma langue. Le désir pulsait en moi

alors que je luttais pour reprendre mon souffle, et je me suis retrouvée à désirer un autre goût.

Les mots d'Allan résonnaient dans ma tête tandis qu'Enzo me caressait les cheveux, son autre main saisissant fermement mon menton. Son regard était intense et sombre, et je savais qu'il ne se souciait pas de m'utiliser comme un moyen de satisfaire ses propres désirs. J'avais demandé cela, alors j'ai ouvert la bouche plus grand et je l'ai accepté, laissant sa longueur me remplir complètement alors que je haletais.

Allan se positionna de façon à ce que le bout de son érection dure soit contre mon entrée. Il a poussé vers l'avant et j'ai haleté lorsqu'il m'a remplie complètement, centimètre par centimètre. Mes parois intérieures se serrèrent autour de lui et il laissa échapper un faible grognement de plaisir. Ses mains se déplacèrent pour saisir mes hanches, les pétrissant légèrement tandis qu'il s'enfonçait plus profondément en moi.

Il laissa échapper un gémissement profond et charnel en se déplaçant d'avant en arrière. Chaque poussée envoyait de l'électricité à travers son corps, et un autre gémissement animal suivait. « Tu es incroyable », a-t-il murmuré contre ma peau douce. « Si serrée, si parfaite. C'est comme si tu étais faite pour nous. »

La délicieuse plénitude de leurs bites étirant mon corps m'a fait frissonner et j'ai senti une vague de plaisir m'envahir. Alors qu'elle atteignait son apogée, la sensation devint trop forte et je ne pouvais plus me contenir. Mes muscles se sont tendus et ont tremblé tandis que des vagues de plaisir se succédaient en moi. L'intensité ne fit qu'augmenter tandis que les deux hommes s'enfonçaient encore plus profondément en moi, me rapprochant du bord, jusqu'à ce que finalement, mon orgasme explose.

Le plaisir irradiait dans tout mon corps, chaque poussée des deux hommes me poussant de plus en plus loin dans un abîme de plaisir. Je me suis mise à

crier d'extase tandis qu'ils continuaient à me pousser, de plus en plus fort. J'avais la tête qui tournait de plaisir et je sentais mes jus couler à l'intérieur de mes cuisses alors que j'étais remplie à ras bord de plaisir.

Mais ils ne s'arrêtaient pas. Le corps d'Enzo était couvert de sueur et ses grognements remplissaient mes oreilles tandis qu'il s'enfonçait profondément en moi. Sa main rugueuse se dirigea vers ma gorge, ses doigts s'enfonçant dans ma peau tandis que je sentais les crêtes dures de sa bite se frotter à mes zones les plus sensibles. Mon cœur s'est emballé et j'ai cherché de l'air.

Allan m'attrapa par les hanches et pressa son corps contre le mien, le frottement de nos mouvements faisant claquer ses testicules en rythme contre mes fesses. Ses poussées se firent plus pressantes, plus profondes qu'auparavant, tandis qu'il me soulevait légèrement du canapé à chaque coup.

Au moment où je pensais pouvoir me détendre au rythme des poussées d'Allan, le corps d'Enzo s'écrasait contre moi et ses couilles venaient frapper mon visage. Allan était si beau avec ses cheveux parfaits et ses yeux étincelants, mais il ne se retenait pas ; il se poussait fort en moi, comme je l'avais demandé. Mes jambes ont commencé à trembler tandis que je gémissais de plaisir autour de sa bite épaisse. En les sentant tous les deux en moi, j'ai soudain ressenti une telle intensité que j'avais l'impression qu'ils prenaient chaque centimètre de mon corps.

Je sentais le membre d'Enzo s'épaissir et grandir dans ma bouche. Son corps se balançait légèrement à chaque coup, et je sentais qu'il atteignait l'apogée du plaisir. Je fermai les yeux, savourant la sensation de sa chair palpitante qui se pressait contre ma langue. À un rythme régulier, j'ai enroulé mes lèvres autour de sa longueur aussi étroitement que possible et j'ai continué à le sucer jusqu'à ce que je goûte à sa douce libération.

Mes yeux se sont fermés lorsque j'ai senti son membre chaud se gonfler dans ma bouche. Son halètement de plaisir m'a rendue frénétique et j'ai accueilli avec impatience le flot de liquide chaud qui se déversait sur ma langue. Les hanches d'Allan se déplaçaient plus rapidement, la sueur dégoulinant de ses sourcils, et sa poigne se resserrait sur mes cheveux tandis qu'il me tirait vers le haut pour que je le rejoigne à chaque poussée. Je sentais la pression monter jusqu'à ce qu'elle explose dans un violent frisson.

Comme en réponse, j'ai senti la bite d'Allan glisser hors de moi et j'ai su ce qui allait suivre. Des jets de plaisir brûlants ont atterri sur mon ventre et mes seins lorsqu'il a terminé.

Le liquide chaud a coulé sur ma peau et la chair de poule est apparue sur les parties de mon corps qu'ils ne touchaient pas. La chaleur de leurs corps s'estompait rapidement alors qu'ils cherchaient tous les deux de l'air. Je respirais à petits coups, ma poitrine se soulevant à chaque expiration.

« Eh bien, tu ressembles vraiment à notre petit jouet », dit Allan avec un petit rire léger. « Es-tu heureuse ? »

Je n'ai pas pu m'empêcher de sourire malgré ma situation difficile et j'ai mouillé mes lèvres avec ma langue. « Plutôt contente, en effet », répondis-je en gloussant, rapidement suivi d'une forte claque sur les fesses.

Des grognements étouffés envahirent la pièce et je sentis un mouvement ondulatoire en provenance du canapé. Mes yeux s'ouvrirent brusquement pour voir Allan devant moi, son érection devenant plus dure que jamais. Je n'arrivais presque pas à croire ce que je voyais et je murmurai : « Tu n'en as pas eu assez ? »

J'ai senti le corps d'Enzo contre mes hanches et j'ai baissé les yeux pour le voir arborer un sourire coquin.

« Nous n'aurons pas fini tant que nous n'aurons pas dit que nous avons fini », a-t-il déclaré en pressant le bout de son pénis contre mon entrée sensible.

Avant que je n'aie eu le temps de protester, le membre rigide d'Allan a été enfoncé profondément dans ma gorge tandis que les doigts d'Enzo dansaient sur ma fente et sur mon clitoris.

OceanofPDF.com

POUR PLUS DE LECTURE

Merci d'avoir lu cet e-book! Pour recevoir des nouvelles érotiques gratuites, **[inscrivez-vous à ma Newsletter en cliquant ICI <3](#)**

Tournez la page pour retrouvez d'autres histoires déjà publiées qui vous attendent —>

OceanofPDF.com

VOUS POUVEZ LIRE DÈS MAINTENANT...

 <https://www.amazon.fr/dp/B0C3MV8XY3>

Mon patron me réserve une énorme surprise. IL ne compte pas me soumettre à lui seul. Oh que non... Il compte m'offrir à une dizaine de ses hommes... à toute la team... avant de garder le meilleur pour la fin... À LIRE ICI

 https://www.amazon.fr/gp/product/B0C1KXMN24/ref=dbs_a_def_rwt_hsc_h_vapi_tkin_p1_i0

Deux options irrésistibles se présentent à elle: **Nathaniel et Pablo, les témoins du marié.** Ce qu'elle ne sait pas, c'est qu'ils aimerait la **partager...**

LA DEMOISELLE & SES TÉMOINS <3

 https://www.amazon.fr/gp/product/B0C1DC686C/ref=dbs_a_def_rwt_hsc_h_vapi_tkin_p1_i1

Ophélia n'aurait jamais pensé être le genre de filles osant dire oui à un **plan à trois**. Enfin, plan à trois c'était une façon de parler. En réalité, ils étaient plutôt **quatre ou cinq....**

>>BIZUTÉE EN GROUPE - À LIRE ICI<<

 <https://www.amazon.fr/dp/B0BYPDMW9L>

PRISE EN SANDWICH - À LIRE ICI

Haley a un **fantasme caché**. Elle aimerait faire **un plan à trois avec son mari et un autre homme...** Osera-t-elle proposer ce **plan fou et totalement lubrique** à ces deux hommes?

 https://www.amazon.fr/gp/product/B0BSVG8ZV7/ref=dbs_a_def_rwt_hsc_h_vapi_tkin_p1_i0

20 NOUVELLES À PRIX EXCEPTIONNEL !

[OceanofPDF.com](https://oceanofpdf.com)